

LA FOI , L'ESPERANCE ET L'AMOUR

Luc IV 20,30. I Cor. XII 31-XIII 13. Ps. 71.

Jésus est dans la synagogue de Nazareth où il a choisi de lire un passage messianique du livre d'Esaië.

En affirmant ensuite que "*cette parole que vous avez entendue est accomplie*", il sous-entend qu'il est le messie des prophètes, c'est pourquoi les Juifs voudront le lapider. Paul reprendra cette formule d'accomplissement pour refermer l'ancienne alliance et ouvrir la nouvelle alliance :

"Quand les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme,"
(Gal. 4, 4).

Le mot "accompli" doit ici, se comprendre comme une fin, un achèvement.

Une tâche est accomplie quand elle est terminée.

Donc, les prophéties de la bible hébraïque sont accomplies, il n'y aura plus d'autres prophéties, sauf celle de J.Baptiste, et nous refermons le premier testament pour ouvrir le deuxième.

Jésus marque une dysruption dans l'histoire sainte : il y a l'avant Jésus et l'après Jésus-Christ.

Jésus reste dans la suite de la révélation abrahamique d'un Dieu unique, mais avec une interprétation nouvelle des Ecritures.

Avec l'Evangile on change de livre, pour bien marquer qu'on change de mentalité, qu'on change de culte, qu'on change de mode de vie, bref, qu'on change de religion. Le changement majeur initié par Jésus est l'amour qui prend la place centrale dans sa prédication et dans ses actions.

Jésus au temple, lorsque le scribe lui demande quel est le premier commandement va répondre par ce que nous appelons le sommaire de la Loi :

« Ecoute Israël, L'Eternel notre Dieu est le seul Eternel. Tu aimeras l'Eternel ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ta pensée et de toute ta force et voici le second qui lui est semblable, tu aimeras ton prochain comme toi-même ».

Tous les autres commandements qui régissent la vie du Juif sont secondaires, et le message de Jésus pendant ses 3 ans de ministère se résumera toujours par :

"aime d'abord, fais tes rites, va au temple ou à la synagogue ensuite".

Ce message nous paraît évident aujourd'hui et l'on peut s'étonner qu'il ait été mal reçu, mais souvenons-nous de la parabole du Samaritain : La Loi interdit au lévite et au sacrificateur de se souiller de sang et d'être au contact d'un mourant, alors ils font passer l'amour du prochain au deuxième plan et s'esquivent.

Au temps de Jésus, la Loi est donc plus forte que l'amour du prochain!

C'est là que réside la différence majeure entre premier et deuxième testament.

Ce qui est commun aux deux testaments, c'est l'amour de Dieu.

Dans le premier testament, l'amour de Dieu pour son peuple est un amour autoritaire, exigeant une soumission, n'excluant pas la colère et la punition.

Le Dieu créateur tout puissant et jaloux du premier testament, lorsqu'il nous donne son fils bien aimé devient un Dieu plus intime, plus proche, qui a cessé de menacer.

Jésus va annoncer à ses coreligionnaires que l'amour peut remplacer la Loi, ou du moins, que la Loi sans l'amour est une perversion de la Loi.

Quand Jésus dira qu'il n'est pas venu abolir la Loi mais l'accomplir, le mot accomplir ici doit se comprendre comme "revisiter" la Loi, la parfaire, la dépoussiérer en la débarrassant des détails inutiles, révéler ce qu'il y a d'essentiel dans la Loi.

Le verset "*tu aimeras ton prochain comme toi même*" que Jésus exhume du livre du Lévitique est noyé dans un flot de prescriptions sur l'esclavage, la vie sexuelle, les interdits alimentaires, et quelques centaines d'autres prescriptions.

Jésus va montrer une autre voie, tout en restant fidèles aux écritures.

Il va accomplir la Loi en révélant ce qui est le principal et ce qui est le détail.

(Notons au passage que, sans cette application farouche de la Loi, le petit peuple élu se serait dilué dans les peuples voisins. Les langues des pharaons des Assyro-babyloniens ou des Perses ont disparu.

Personne ne sait comment on prononçait le grec ou le romain antiques.

Mais l'hébreu biblique est parvenu jusqu'à nous, écrit et oral ; comment expliquer ce miracle ? C'est la Thora, si exigeante, si indigeste, si intransigeante qui a maintenu le peuple élu à part. C'est la thora qui forge la cohésion de cette ethnie minoritaire, maintes fois vaincue, mais indestructible et indissoluble.)

Ne disons pas que l'amour est absent dans le premier testament, mais plutôt qu'il est bien caché parmi les récits de conquête, de guerres et de massacres.

Parfois Dieu intervient lui même en prolongeant le jour pour que les Hébreux puissent continuer l'extermination de leurs ennemis.

AlorsDieu d'amour certes, mais avant tout Dieu tout puissant ayant le pouvoir d'arrêter la rotation de la terre pour permettre à Israël de faire quelques milliers de morts de plus.

Dans le premier testament l'amour de Dieu est souvent présenté comme une protection contre l'ennemi. La première alliance est un contrat :

"Tu es mon peuple, tu fais comme je dis, et j'arrangerai tes problèmes diplomatiques";

Autrement dit, une terre et une bénédiction contre une obéissance sans faille.

L'amour tendre de Dieu est masqué par toutes les avanies que rencontre le peuple de Dieu. L'amour du peuple pour Dieu est un amour collectif et imposé par un commandement : Je t'ai libéré/tu m'aimeras.

Le psaume 71 que nous avons lu ce matin nous montre un psalmiste avide de protection : "*Je cherche en toi mon refuge..(verset 1).sauve-moi...(2)....ne m'abandonne pas...(9 et 18)... .et je te louerai de plus en plus*"(22).

L'amour n'est pas absent de ce marchandage (protection/louange), mais il n'est que sous-entendu.

Ceci dit, si on cherche bien, on trouve dans les livres prophétiques et dans les psaumes des prémices de l'amour inconditionnel tel que Jésus le prêchera.

Dans le psaume 85 le lévite annonce au peuple repentant que sa soumission exclusive à l'Éternel, autrement dit à la Thora, lui vaudra une bénédiction comportant les 4 vertus théologiques :

« *Amour et Vérité se rencontrent, Justice et Paix s'embrassent* ».

L'amour dont il est question dans ce psaume est-il un amour entre Dieu et sa créature ou est-il déjà un amour multi-directionnel qui se réfléchit sur son semblable ? Est-ce un amour réservé au peuple élu ? Jésus répondra à ces questions.

Jésus est né Juif, il est mort Juif pour avoir voulu réformer le judaïsme en plaçant l'amour au dessus de la Thora. Les contemporains de Jésus aimaient trop cette Thora qui les élevait au dessus de tous les peuples, qui les distinguait en peuple élu choisi pour convertir le monde, pour que la réforme de Jésus soit un succès.

Ca sera donc les disciples de Jésus, nés Juifs, se mutant en judéo-chrétiens qui porteront l'Évangile au moyen Orient.

Paul, Juif pharisien, citoyen romain, parlant le grec, va apporter le message de Jésus à l'Asie-mineure et à l'Europe.

Dans le texte lu ce matin, qui est le texte le plus souvent choisi pour les mariages, Paul résume l'Évangile en seulement 3 vertus théologiques :

"Maintenant donc ces 3 là demeurent: la foi, l'espérance et l'amour. Mais l'amour est le plus grand" (I Cor. XIII 13 T.O.B.).

Ce texte de Paul contient l'essence du christianisme, qui rejoint des religions asiatiques plus anciennes comme l'hindouisme et le bouddhisme où l'amour, appelé compassion par pudeur, est aussi omni-présent.

L'espérance, la foi et l'amour sont 3 vertus théologiques qui renvoient au psaume 45.

Le pasteur Alphonse Maillot, dans son livre "Un hymne à l'amour" explique que ces trois vertus sont des charismes, c'est à dire des dons de Dieu.

Pour avoir la foi et la cultiver toute sa vie, pour avoir l'espérance et la faire grandir petit à petit, pour avoir l'amour et le faire vivre en soi, il suffit qu'on le demande.

"frappez et l'on vous ouvrira" (Mat 7 7). *"Voici, Je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui."* (Ap. III 20).

Il importe peu que vous soyez né dans une famille chrétienne, que vous soyez méritant ou réprouvé, illettré ou diplômé en théologie, si vous ouvrez votre cœur à Dieu, si vous acceptez son amour pour sa créature, si vous croyez que son fils Jésus-Christ est venu pour vous sauver, alors les dons de la foi, de l'espérance et de l'amour vous sont offerts, sans condition.

Ce don n'est subordonné qu'à vous, quand vous demandez le baptême de J.C. ou la confirmation de votre baptême.

Alors, vous êtes en route pour le Royaume de Dieu, car si vous avez l'Esprit de Dieu en vous, quand bien même votre corps mortel est appelé à disparaître, votre âme immortelle vous assure la vie éternelle, car l'Esprit de Dieu dure à perpétuité.

Les noirs américains, anciens esclaves, chantent à leur manière l'accès au Royaume de Dieu, de façon naïve mais ô combien pertinente :

"C'est trop grand, tu ne peux pas le contourner, c'est trop haut, tu ne peux pas l'escalader, c'est trop profond, tu ne peux pas creuser en dessous, tu ne peux y aller que par la foi en frappant à la porte".

Alors que sont ces 3 charismes, ces 3 dons spirituels qui nous permettent de changer de vie et de devenir petit à petit des enfants de Dieu, en marche vers son Royaume ?

---La foi est une confiance en Dieu, une certitude que nous sommes aimés, tels que nous sommes, que nous sommes inscrits dans la paume de sa main.

C'est le mystère de la foi. Pourquoi, alors que nous sommes tous appelés, tous n'ont pas cette certitude d'être aimés de Dieu ? Je ne sais pas, c'est un mystère.

Nous ne pouvons que prier pour que ceux qui n'ont pas reçu ce don finissent par entrouvrir leur porte, et que Jésus s'engouffre dans cette brèche.

---L'espérance n'est pas l'espérance raisonnable en quelque chose de possible, comme espérer que le train sera à l'heure. L'espérance du chrétien, nous dit le pasteur Maillot est l'espérance en quelque chose d'inespéré pour les autres, une espérance folle que le Royaume de Dieu est à notre portée si nous persévérons dans les 2 autres charismes, la foi et l'amour. L'écrivain catholique Georges Bernanos dit que l'optimisme est l'inverse de l'espérance chrétienne : "l'optimisme est une fausse espérance à l'usage des lâches et des imbéciles" dit-il, en pensant aux gens qui croient au progrès technique, aux grands systèmes politiques et philosophiques comme le capitalisme ou le communisme. Il dit aussi que l'espérance est le désespoir surmonté.

Quant à l'historien américain Christopher Lasch, il dit que l'espérance est un état du cœur et de l'esprit, qui ne relève ni de la volonté ni de l'intelligence mais de la grâce. C'est le mystère du Royaume de Dieu, qui nous dépasse totalement.

Ce charisme de l'espérance est cité 3 fois dans nos chants liturgiques du temps de Noël ; au 351 que nous avons chanté après l'annonce du pardon, au 374 chanté après la confession de foi, et au 302 que nous allons chanter à la fin de ce culte.

Cette espérance du chrétien, qui l'empêche de se laisser aller dans le contexte anxieux de la pandémie et du réchauffement climatique, repose sur la promesse de J.C. d'être avec nous à jamais : "*Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde*". (Mat. XXVIII, 20)

----Quant à l'amour, c'est tout simplement recevoir l'amour de Dieu, révélé en J.C., et le réfléchir sur autrui. C'est s'inquiéter de notre prochain, penser à lui.

L'amour peut être un regard, un sourire, une attention. L'amour, c'est se réconcilier avec celui qui nous a fait du tort, ne pas le mépriser si son raisonnement nous rebute, mais continuer le dialogue, sans couper les ponts.

Le charisme de l'amour contient la miséricorde, l'accueil, la convivialité.

Paul en dit long sur l'amour, mais ne retenons aujourd'hui que le verset 8 :

" L'amour ne périt jamais. Les prophéties prendront fin, les langues cesseront, la connaissance disparaîtra..."

Paul s'adresse aux Corinthiens qui se voyaient en athlètes de la foi, qui avaient des transes mystiques et parlaient en langues. Il leur dit que transpirer et rouler des yeux

fous, parler en langues obscures, proférer des serments (chasteté, dons, libération d'esclaves etc.....) ne sont pas les moyens appropriés pour s'approcher du Royaume de Dieu.

Ce faisant, il se moque de lui même car il sous-entend que la prédication est vaine, que nos livres sont vains, que nos études ne sont que de vaines gesticulations, que seul l'accueil de Dieu dans notre cœur est important.

Avec son humour juif, Paul dit humblement que tous nos efforts, s'ils sont démonstratifs ont quelque chose de narcissique : "regardez comme l'Esprit de Dieu est en moi et comme il se sert de moi pour accomplir de grandes choses".

C'est le retour au pharisaïsme !

Paul se moque de lui même en tant qu' humble prédicateur maladroit, et il prône la discrétion telle que Jésus nous l'a montrée.

Par anticipation il se moque des évangéliques américains qui brassent des millions, volent en boeing, prêchent dans des mega-church remplies de blancs clonés sur le modèle de la théologie rétributive et poussent le ridicule jusqu'au blasphème en allant se faire filmer à la maison blanche pendant une cérémonie d'imposition des mains à Donald Trump.

Oui, frères et sœurs, il ne restera rien de ce qui s'éloigne de l'amour.

Nous faisons de notre mieux pour nous conformer au message de Christ.

Il est le chemin, la vérité et la vie, et son chemin est jalonné de prières, de méditations, de convivialité.

Jésus a résisté à la tentation du pouvoir, de l'enrichissement et de la célébrité.

Le verset 8 de l'hymne à l'amour nous dit : "profil bas".

Ce sont les moines et les moniales qui ont le mieux compris le rôle premier de la prière, en se soustrayant du monde pour vivre en Christ, à temps complet.

Nous qui sommes dans le monde, nous avons plus de difficultés, mais nous devons prendre le temps de la prière, de la lecture des écritures, et méditer sur l'exemple que nous donnent les chrétiens qui ont vécu ou vivent une vie d'amour et d'espérance.

Le mois dernier s'est éteint Mgr Desmond Tutu, évêque anglican de la ville du Cap en Afrique du Sud, prix Nobel de la paix, qui disait à la fin de l'apparteid : "Il faut pardonner aux blancs pour les aider à trouver la part d'humanité qui est en eux".

Puissions-nous avoir une petite part de ses charismes de la foi, de l'espérance et de l'amour.

Amen !